

LA RELIGION

Une seule chose est absolument nécessaire: l'étude de la religion. Il est, en effet, absolument nécessaire de savoir s'il y a une cause première au lieu de l'existence du monde que nous voyons et de ceux qui échappent à nos regards. Il est absolument nécessaire d'examiner si nous avons des devoirs à remplir par rapport à cette cause première, et si notre vie doit se prolonger au-delà de ses limites actuelles.

Et cependant, en regard au nombre immense d'habitants qui peuplent l'Univers, beaucoup de personnes s'abstiennent de cette étude, et des conséquences que peut entraîner cette étude. C'est pour essayer de les soustraire à une si invincible abstention, que nous osons entreprendre la publication de quelques preuves de la Religion Catholique, preuves qui n'ont pas été sans utilité pour nous-mêmes, et qui peut-être offriront à d'autres un intérêt sérieux.

Ce que nous avons à présenter ici n'a toutefois aucune importance théologique et doctrinale proprement dite. L'Eglise est, nous le confessons hautement; seule juge en matière de foi. Nous désavouons donc d'avance ce qui, dans nos réflexions, ne serait pas conforme à son enseignement.

DIEU

Tous les peuples, tous les siècles, toutes les traditions s'accordent à reconnaître qu'il n'y a pas d'effet sans cause, et que le monde n'a pu se créer tout seul.

Il est également hors de doute qu'une force et une intelligence surhumaines ont présidé à la création de tous les êtres, et que si, par la combinaison de deux corps, l'homme peut donner naissance à un troisième, c'est à la condition expresse que ce troisième corps ne renferme rien de plus que les éléments constitutifs dont il a été formé et qu'il ne possèdera jamais que ce qu'il aura reçu.

Le chimiste, dit judicieusement Auguste Combes dans ses traités de chimie générale: Le chimiste pourra peut-être arriver un jour à reconstituer les divers principes immédiats, mêmes les plus complexes, qui constituent la graine ou l'œuf, point de départ de tout être organisé; mais à coup sûr, il ne referra jamais une graine ou un œuf quelconque, susceptibles de reproduire, dans les conditions où la graine ou l'œuf se développent, des espèces vivantes, appartenant au règne animal ou végétal connus ou présentant avec elles quelques ressemblances. Il ne déposera jamais, dans cette graine ou dans cet œuf, cet inconnu, ce germe, qui féconde sous des influences particulières, leur assurera la descendance d'êtres identiques.

Peut-être un jour parviendra-t-il à connaître d'une manière certaine, le véritable arrangement des atomes dans les molécules. En tous cas, il n'arrivera jamais à produire que des composés, inertes comme les éléments dont il dispose pour les fabriquer.

Qu'on rapporte la difficulté aussi loin qu'on le voudra on arrivera toujours à un moment, si ce n'est qu'il soit, où, sous l'influence d'une cause surnaturelle, la matière inanimée d'abord et la vie ensuite auront fait leur apparition.

S'il est impossible au plus simple bon sens de reconnaître que le monde n'ait pas existé d'un tout éternel; qu'il a commencé, qu'il a été créé par une cause préexistante que l'on a toujours appelée que nous appelons toujours Dieu, — la création

et la fin du monde sont non moins établis par la science.

Voici ce qu'écrivit à ce sujet l'abbé Moigno dans les splendeurs de la foi. "La Thermodynamique enseigne que, dans un milieu donné, une quantité quelconque de travail peut toujours être transformée en une quantité équivalente de chaleur. Mais il n'y a de travail produit que lorsqu'une certaine quantité de chaleur peut passer d'un corps chaud sur un autre plus froid. Or, il est de l'essence de la chaleur de tendre à se diffuser entre les corps, jusqu'à ce que l'équilibre des températures soit obtenu. On peut donc dire que, en vertu des lois de la Thermodynamique, l'univers doit aboutir à un état, où, tous les éléments se trouvant à la même température, aucun travail ne pourra plus se produire. C'est la fin du monde démontrée."

Il y plus: non-seulement le monde finira, mais il a commencé; et en effet, s'il n'existait depuis tout éternel, il y a une éternité déjà qu'il aurait dû finir, puisque la tendance à l'anéantissement de tout travail, et à l'équilibre final de température, agissant de toute éternité, aurait dû se réaliser entièrement, depuis une éternité déjà."

Une distance incommensurable existe évidemment entre l'homme et toutes les créatures minérales, végétales et animales, lesquelles constituent les trois règnes de la nature.

Le minéral n'a nullement conscience des éléments qui le composent, des transformations qu'il subit d'après certaines lois physiques et chimiques.

Le végétal croît, se développe et meurt à la place où il est né. Il est incapable de se perfectionner. Souvent même il s'étiole et disparaît sans que l'homme ne veuille sur son perfectionnement et sur sa conservation.

L'animal vit et se meurt, mais il n'a pas la notion du bien et du mal. Tout ce qu'il fait, il le fait instinctivement et mécaniquement. Le nid de l'oiseau et le terrier du renard étaient disposés, il y a plusieurs siècles, comme ils le sont encore aujourd'hui. Le gorille peut s'armer d'une pierre qu'il ramasse ou d'une branche détachée de l'arbre; mais il n'a jamais fabriqué une massue, ni même une pointe de silex. Si donc l'animal a subi dans ses habitudes, dans ses formes extérieures, quelque modification, celles-ci sont dues aux soins dont il a été l'objet, et non à ses propres facultés.

Seul, de tous les êtres créés, l'homme a le sentiment de sa volonté, de son existence, du mérite ou de la culpabilité de ses actes; seul il est susceptible de perfectibilité morale; seul il s'élève d'une immense hauteur au-dessus de toutes les autres créatures; seul, grâce à l'intelligence qui brille en lui, il poursuit ses aspirations et ses pensées au-delà du tombeau, il se met en communication avec l'âme de l'univers, il sent qu'il n'a pas été jeté sur la terre pour y vivre matériellement et fatale ment, et que des rapports spirituels doivent exister entre lui et l'Auteur suprême, qui, après avoir tout créé, ne peut pas sans doute rester indifférent à ses créations.

"Vous pouvez trouver, disait Plutarque, des cités privées de murailles, de maisons, de gymnases, de lois, de monnaies, de lettres, mais un peuple sans Dieu, sans prières, sans serments, sans rites religieux, sans sacrifices, nul n'en vit jamais."

"Il n'est aucun être vivant, hormis l'homme, écrivait Cicéron, qui ait connaissance de Dieu, mais parmi les hommes il n'est point de nation si féroce

et si sauvage, qui, si elle ignore quel Dieu il faut avoir, ne sache du moins qu'il en faut avoir un."

"Or, ajoute le même orateur Romain, le contentement de tous les peuples est une loi de la nature."

Maintenant, étant admises la connaissance de Dieu et la nécessité d'un culte à lui rendre, il n'est pas admissible que le maître de l'univers accepte avec la même faveur la victime sans tâche qui s'offre à lui sur l'autel des chrétiens, et le sacrifice impur des hordes barbares. Il n'est pas admissible qu'il n'y ait pas de distance entre la vérité et l'erreur, que le jeune sauvage qui tue les auteurs de ses jours pour les délivrer des misères de la vieillesse, agisse aussi bien que le fils respectueux qui honore son père et sa mère, si âgés, si infirmes qu'ils soient. Il n'est pas admissible que d'un point à un autre il puisse y avoir deux lignes droites, que deux chemins opposés conduisent au même but, que le malade trouve sa guérison en employant n'importe quel remède, que, en un mot toutes les religions se valent.

De l'aveu d'un auteur protestant, William Corbett, "il est vraiment monstrueux de supposer qu'il puisse y avoir deux croyances véritables. Cela ne saurait être; il faut nécessairement que l'une des deux soit fautive."

Maintenant, parmi toutes les religions, il en est une, une seule, dont la pure et sublime doctrine, adaptée à tous les âges à toutes les conditions, à toutes les intelligences, a civilisé le monde, malgré les difficultés qui s'opposaient humainement à son organisation et à son développement. Il en est une, une seule, qui malgré l'inflexibilité de sa doctrine, malgré l'austérité de sa morale, malgré les faiblesses et les déficiences de plusieurs de ses représentants, à traversé intacte toute la suite des âges. Il en est une, une seule, qui, avec un absolu détachement, secourt tous les genres de misères, ouvre des asiles à toutes les infortunes, accomplit toutes les merveilles de la plus inépuisable charité!

C'est de cette religion, de la religion catholique — car tel est son nom — que l'auteur peu suspect de "La Bible expliquée" a pu dire qu'elle "offre une suite imposante de récits et de faits." Au témoignage de Bacon, c'est elle dont le savoir plus plein conduit l'homme à Dieu, lorsqu'une légère teinture de philosophie amène à reconnaître l'essence première. C'est elle, qui d'après Montesquieu, promet la félicité dans un monde futur, et, chose merveilleuse! fait encore notre bonheur dans le monde présent. Elle, toujours elle, qui donne leurs plus brillantes inspirations aux sciences; aux lettres et aux arts, et qui fait que les plus beaux moments des philosophes sceptiques eux-mêmes sont ceux où ils rendent d'involontaires hommages à la vérité religieuse qu'ils dénigrent habituellement.

Si la religion catholique qui nous apparaît déjà avec tant de titres de gloire nous offre en outre une suite constante de traditions incontestables, une irrécusable certitude de titres authentiques, la conséquence sera qu'elle s'impose non-seulement à l'admiration, mais à la croyance et à la pratique absolues de tous.

A l'appui des dogmes qu'elle propose à l'appui des rapports qu'elle déclare devoir exister entre Dieu et l'homme, l'Eglise présente un livre, le plus ancien que l'on connaisse, le livre par excellence, la Bible. Elle déclare que ce livre a été écrit

sous l'inspiration divine, et qu'elle en a le dépôt et l'interprétation.

Ce livre est-il authentique et réellement digne de notre confiance? La philosophie sceptique ne l'a-t-elle pas victorieusement tourné en ridicule? Ses assertions ne sont-elles pas en opposition évidente avec les données de l'histoire, de la science et des monuments? Et s'il se trompe à propos du monde matériel et visible comment admettre ses enseignements et ses révélations à propos du monde surnaturel et invisible?

Et d'abord il est assez bizarre que, tandis que l'on admet sur le témoignage commun de la tradition, l'authenticité de la plupart des histoires, et des historiens, appelés profanes, ce soit sur l'authenticité de la Bible et des auteurs de la Bible que l'on accumule le plus de critiques et de négations.

Sans doute, il nous importe infiniment plus d'examiner les raisons sur lesquelles s'appuie un auteur pour réclamer notre adhésion, et nous imposer des règles de conduite, que de rechercher la valeur d'un écrit dont le rejet ou l'acceptation ne concerne en rien nos intérêts spirituels. Mais, précisément à cause de son exceptionnelle portée, la Bible a toujours été conservée intacte avec le soin le plus minutieux, et il n'y a rien par les juifs que par les catholiques.

Si la Bible était l'œuvre d'un faussaire ou d'un imposteur, le peu de qui y remplit le principal rôle n'aurait pas été, ainsi que le remarque Mgr. Gousset, révénté comme un peuple mille fois infidèle et mille fois puni de Dieu, comme une nation ingrate retombant sans cesse dans l'idolâtrie, malgré les prodiges que le tout-puissant y avait journellement en sa faveur. Un faussaire ou un imposteur n'eût pas agi ainsi, et s'il l'eût fait, ceux auxquels il s'adressait n'eussent pas été dupes de sa fourberie.

Un exemple prouvera à quel point dès le début du christianisme, on respecta la teneur exacte du texte de la Bible. Au commencement du 1er siècle, l'Evêque Triphilius ayant cru pouvoir, dans un sermon, substituer, à un mot de l'Evangile qui lui paraissait bas et trivial, un terme synonyme plus distingué, un autre Evêque nommé S. Irénée, indigné d'un changement qui n'était cependant pas une altération proprement dite de l'Ecriture, l'interrompit, lui demanda en public s'il se croyait plus habile que l'auteur du mot dénaturé; et, à la vue de tout le peuple, se leva de son siège et s'en alla.

Près de trois cents ans avant l'ère chrétienne, Ptolémée, roi d'Egypte, fit faire, par soixante-dix docteurs juifs d'Alexandrie, une version grecque, dite des Septante, des livres de l'Ancien Testament. L'existence de cette version, répandue depuis dans tout l'univers, est un point fondamental que l'histoire, romane reconnaît aussi bien que l'histoire juive, et contre la véacité duquel jamais critique sérieuse ne s'est élevée.

A moins d'un partie pris de douter de tout, de nier tout, il n'est pas possible de contester la valeur historique de la Bible, que celle des commentaires de César, ou des mémoires de Joinville.

PAUL BAUDRY.

PROVERBES SYRIENS

Le paresseux n'a pas voulu labourer à cause du froid, il manquera au jour de la moisson, et il ne lui sera rien donné. Il est semblable à une pierre couverte de boue, et tout par lequel de lui avec mépris. Il est comme un amas de fumier, tous ceux qui le toucheront se secoueront les mains.

J'ai pas é dans le champ du paresseux et dans la vigne de l'insensé; tout y était plein d'épines, les épines en avaient recouvert la surface, et la muraille qui soutenait le sol était tombée. J'ai vu ce, je l'ai mis dans mon cœur, et cet exemple m'a enseigné la sagesse.

La négligence abat les toits, les mains languissantes font entrer la pluie de tous côtés dans les maisons.

Les désirs tuent le paresseux; il se refuse à travailler, il ne fait que soupirer tout le long du jour. Il veut et ne veut pas. Seule, l'âme de celui qui travaille sera dans la jubilation. Si tu es actif, la moisson viendra comme une source abondante, et tu détresserai loin de toi.



L'Imprimerie

— DE —

L'IMPARTIAL.

L'IMPARTIAL est le seul journal français dans l'île du Prince Edward

Ayant trois bonnes Presses à notre disposition, nous sommes en mesure d'exécuter, en français et en anglais, dans les derniers gouts, et à des prix modérés, toutes sortes d'ouvrages tels que

- Tete de Comptes, Te de Lettres, Affiches, Brochures, Cartes d'Affaires, Cartes de Visites, Envelopes, Blancs pour Magistrats, Blancs pour Avocats, Circulaires, Placards, Billets, Memorandum

Envoyez-nous vos commandes nous garantissons satisfaction.

F. J. BUOTE,

Editeur-Propriétaire.

Tignish, Bloc Chausson, I. P. E.



Hotel Eureka

WATER ST., CHARLTOWN

Voiture gratis pour rencontrer tous les chars et les bateaux à vapeur.

Prix modérés. Table de première classe.

C. A. BENOIT-PROPRIETAIRE

DETECTIVE

We want a man in every locality to act as private Detective under our instructions. Experience unnecessary. Stamp for particulars.

NATIONAL DETECTIVE BUREAU, Indianapolis, Ind.

A. POIRIER,

Marchand de Marchandises Sèches, Epiceries Quincalleries, Chaussures Farine, Thé, Tabac, etc.

Depuis que j'ai ouvert mon nouveau magasin, je suis dans une position de satisfaire le public mieux que jamais.

Produits de toutes sortes pris en échange pour marchandises. J'ai aussi dans mon magasin un Téléphone pour la commodité du public.

ST. LOUIS, I. P. E. Nov 9th 93

AUX SECRETAIRES DES COMMISSAIRES D'ECOLES

Nous avons en mains une quantité d'Assesment Bills pour Taxes Prix modérés.

Your Stomach Distresses You

after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABLETS

Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use.

Ripans Tablets take the place of an Entire Medicine Chest, and should be kept for use in every family.

Price, 50 Cents a box. At Drugstores or by mail, RIFANS CHEMICAL CO., 10 SPRUCE ST., NEW YORK.

BRIGHTEST AND BEST LADIES' STANDARD MAGAZINE

Issued Monthly. Illustrates the splendidly executed large Fashion Engravings the very latest and newest designs in Ladies', Misses' and Children's Garments, and the latest information on Fabrics, Wools, Weaves, Millinery, Trimmings, Household Decoration and Furnishings, Cooking and Domestic Receipts. Subscription price, only 50 cents per year. Sample copies, free. Send Money Order or Bank Draft to Standard Fashion Co., 222 W. 14th St., New York.

STANDARD FASHION CATALOG now ready for Fall and Winter of 1902. At 100 pages—over 1,000 elegant illustrations. Sent Free, for only 25 cents. STANDARD FASHION CO., 222 W. 14th St., New York.

AGRICULTURE.

TRAVAUX DE CULTURE

Le mois de mai est le temps le plus favorable aux travaux de culture et par conséquent c'est le mois le plus important pour le cultivateur. Toutes les semailles et plantations, la température le permettant, devraient être faites dans ce mois. A moins de semer en temps convenable, le cultivateur ne peut espérer obtenir une bonne récolte; ce qui ne pourrait avoir lieu, si le cultivateur laissait dépasser ce temps.

Il est très important que les différentes plantes cultivées soient bien développées avant que le temps de la récolte soit arrivé.

Tous les travaux de culture pour ainsi dire, devraient être faits en temps et lieu. Lorsque les grains auront été semés et les plantations faites, le cultivateur ne doit pas retarder de mettre en bon ordre les fossés dans toute l'étendue de la ferme. S'il arrivait de fortes pluies après qu'un champ de grain ou de pommes de terre aura été semé, et avant que les fossés ne soient en ordre les champs pourraient être pour ainsi dire inondés, la récolte de ce que espère qu'elle soit, serait alors sérieusement endommagée et perdrait de sa valeur.

Pour assurer d'une bonne récolte, il faut que le sol soit suffisamment drainé et c'est une des opérations la plus nécessaire sur une ferme et qui est certainement la plus négligée.

Les engrais ne sont d'aucune efficacité, à moins que la terre est convenablement humide. Dans ces cas, une terre ne peut pas être bien cultivée et c'est pour cela, que prenant possession d'une terre, un cultivateur doit la bien drainer.

C'est endommager un champ à terre glaise que d'y travailler lorsque cette terre n'est pas sèche, et il faut beaucoup de travail pour la ramener à une bonne culture.

POMMES DE TERRE HATI-VES

Voici les conditions à remplir quant à la culture:

La première condition pour obtenir un bon produit des pommes de terre natives est de faire le choix de beaux tubercules et les planter dans un sol riche et bien ameubli d'ordinaire comme le sol est pu être échauffé à une faible profondeur qu'à une grande, il faut mettre le tubercule de deux à trois pouces en terre; mais il est bon d'élever dessus une couverture en paille pour la garantir des gels qui pourraient nuire. Il est bon d'arroser chaque tubercule avec un engrais pué au man; cette précaution les rendra plus précoces et plus productives.

Il faut enfin biner et buter en temps convenable. Les pommes de terre gagnent à être travaillées.

Un affirmé d'honneurs consulte une somnambule:

—Soyez heureux, dit la devinère, se, un jour viendra où tout le monde se couvrira sur votre passage.

—Quand donc? —Le jour de votre enterrement!

Le jeune Robert vante le nouvel hôtel de son père.

—Nous avons une belle porte cochère, avec des fenêtres sculptées, et sur le haut il y a une grande coupole.

—Vrai? —Ce n'est pas tout: ça va y placer encore quelque chose, ça j'ai entendu papa dire tout bas à maman qu'il doit y avoir aussi une hypothèque sur la maison.

—Ah! si c'était à refaire! Si j'avais su de quels bois sont faits les joints de l'hymen! ... —Hélas! mon vieil ami! ... Beau coup de "chêne" et peu de "charme"!

Hier, un fournisseur très correct de tenue, se présente chez une belle cliente qui plusieurs fois déjà a renvoyé sa facture.

—Madame ne "reçoit" que le jeudi, déclare la bonne, croyant avoir affaire à un visiteur ordinaire.

—Très bien, mais veuillez lui demander quel jour elle "paye".

Des pompiers reviennent d'un incendie.

—Tout est fini? demanda leur commandant.

—Oui, commandant, tout est bien fini.

—Et tout le monde est sauvé? —Oui, sauf le veilleur de nuit; il dort mal si profondément, qu'il nous a été impossible de l'éveiller.

Taupin est au café.

Sa consommation payée, il remet sa monnaie dans sa poche.

Le garçon obséquieux!

—Monsieur voudra bien ne pas m'oublier...

Taupin souriant avec bonté.

—Non, mon ami... je vous écrirai!

Les enfants terribles.

—Madame, est ce que, toi aussi, tu peux ôter tes dents?

—Non, ma mignonne.....

—(Avec une petite fierté.) Maman ôte les siennes!

MONEY Send for free samples of LADIES' STANDARD MAGAZINE with convenient outfit. Send 10 cents for two volumes. Standard Fashion Co., 222 W. 14th St., New York.

Ripans Tablets relieve nausea.